LA GAZETTE DROUGH

EN COUVERTURE UNE SCULPTURE DE BARTHOLOMÉ PAGE 6

RENCONTRE

EMMANUEL PERROTIN, GALERISTE FIDÈLE ET FONCEUR

ATELIER D'ARTISTE

MICHEL BLAZY EN SON JARDIN

INTERVIEW

GABRIEL BAURET ET LA PHOTO DANS LE MONDE ARABE

ÉVÉNEMENT

COLL PIERI DANS

Reproduit avec l'aimable autorisation de la Gazette Drouot

English text: last pages

DE MONSIEUR CINEMA

L'AGENDA DES VEN

DU 23 SEPTEMBRE AU 1er OCTOBRE 2



LE SEMEUR D'ÉTOILES

TRANSFIGURER LA LUMIÈRE, TELLE EST L'AMBITION DE LUDOVIC CLÉMENT D'ARMONT, DONT LES CRÉATIONS MÊLENT ART ET SCIENCE, POUR UN VOYAGE ONIRIQUE DANS UN COSMOS DE VERRE ET DE PORCELAINE.

PAR STÉPHANIE PIODA

orsque l'on pénètre dans l'antre de Ludovic Clément d'Armont, à Viroflay, on a envie de se prendre pour le Petit Prince et de lui demander de nous dessiner une planète. Du haut de son mètre quatre-vingt-quinze à l'élégance british, il n'a pourtant pas, de prime abord, le profil du poète. Centralien, il a été dans une première vie ingénieur dans une entreprise spécialisée en domotique de bâtiment. Pour faire comprendre le fonctionnement d'une régulation de chauffage, des volets, etc., il a commencé à utiliser des luminaires dans ses démonstrations. Les clients se sont sérieusement intéressés à ses réalisations et lui, à se prendre au jeu. Il y a dix ans, l'évidence l'a emporté, et notre ingénieur a changé de vie en créant Semeur d'étoiles, son atelier de recherche et de production d'œuvres uniques autour de la lumière. Sa poésie a ainsi pu s'épanouir, avec comme source d'inspiration la nature, et peut-être cette injonction d'Apollinaire : «Il est grand temps de rallumer les étoiles.» En effet, pour ses premières installations, il perce les plafonds pour plonger dans le cosmos, semant des leds en une voie lactée irréelle et traduisant à sa manière les mots du héros de Saint-Exupéry : «Les étoiles sont éclairées pour que chacun

puisse un jour retrouver la sienne.» Puis sont venues naturellement les planètes, se détachant-en de subtils globes cristallins de tailles différentes. S'il les baptise des noms de Saturne, Vénus, Encelade, Titan ou Jupiter, il ne s'agit pas de copies littérales mais de réinterprétations artistiques. Il a tenté la couleur, s'inspirant de couchers de soleil ou de ciels nuageux, mais les amateurs restent pour l'instant plus attirés par ces surfaces laiteuses de verre travaillé avec de la poussière de marbre, composant des constellations oniriques.

Récemment, il a poussé sa réflexion sur la contemplation avec un mur lumineux, L'Essence des choses, qui nous donne à regarder un film – ou une vidéo – comme jamais. Relié à celui-ci, pouvant ou non l'accompagner, il en

À VOIR

Semeur d'étoiles

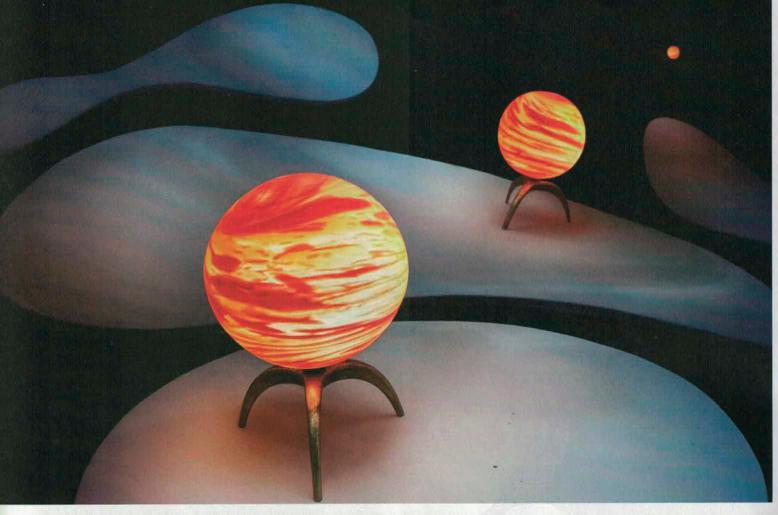
 avenue du Général-Leclerc, 78220 Viroflay, 01 77 78 77 78, www.semeurdetoiles.fr

Maison Vincent Darré

13, rue Royale, 75008 Paris, tél.: 01 40 07 95 62 www.maisondarre.com reflète les ambiances chromatiques à l'aide de ses quarante-neuf petites appliques. Les scènes filmées deviennent sous son prisme des abstractions colorées mouvantes, rayonnant de manière hypnotique au gré des variations d'intensité. Une autre manière de se plonger dans Le Grand Budapest Hotel de Wes Anderson ou d'admirer la vidéo Camino del Sol de Sylvie Fleury, un plan fixe sur un escalator éclairé par une lueur dorée. Époustouflant.

SCIENTIFIQUE POÈTE OU POÈTE SCIENTIFIQUE ?

Mais que l'on ne s'y trompe pas, l'ingénieur poète n'a pas entièrement coupé le cordon avec sa première vie, car ses recherches commencent soit par un coup de crayon, soit par un... calcul mathématique. Pour les installations évoquant un collier par exemple, il a «travaillé sur les courbes et sur les formules des cosinus hyperboliques afin de savoir comment les formes allaient se placer dans l'espace.» Et d'ajouter avec malice : «Il faut que ce soit compliqué pour que cela m'amuse !» Comme un savant dans son laboratoire, il expérimente pour trouver la bonne texture, l'effet de surface, masquer tous les détails pour que n'apparaisse que l'essentiel et que la technique s'efface derrière la vibration de la



Ludovic Clément d'Armont (Semeur d'étoiles), lampe tripode Coucher de Soleil, verre soufflé, câbles, 30 x 20 cm. PHOTOGRAPHIE OLESYA SHILKIN

lumière, le véritable matériau de l'artiste finalement. Ludovic sait précisément ce qu'il veut et ne cédera rien à son exigence. Pour cela, le temps est un facteur essentiel : «Lorsque la phase intellectuelle, les dessins et les calculs sont aboutis, il faut compter deux années pour la phase d'expérimentation.» Il maîtrise bien sûr les différentes techniques, le verre soufflé, le cristal taillé, la porcelaine, le travail du laiton, et bientôt le bronze, le nouveau chapitre qu'il devrait ouvrir ces prochains mois. Son plus gros défaut, comme il l'avoue luimême, est sa difficulté à terminer une œuvre s'il n'a pas d'échéance, car il est plus intéressé par le processus que par un résultat qu'il connaît déjà : la résolution de problèmes est son véritable moteur. Il s'anime, les yeux brillants et le regard espiègle, lorsqu'il parle de son lustre mobile dont les sphères tournent dans toutes les directions sans se heurter : «Je n'ai jamais vu personne maîtriser un tel calcul des équilibres avec des formes complexes et des poids aussi importants.» Celui qu'il a livré pour la salle de bal d'un collectionneur anglais est asymétrique et fixe, «composé d'une trentaine de sphères en verre, dont la plus lourde pèse sept kilogrammes et mesure trentesix centimètres de diamètre. Le tout, accroché en un seul point, avec une structure en laiton

parfaitement horizontale. Les tubes sont très fins et pourtant, à l'intérieur, passent des fils pour alimenter la trentaine de leds.» Il a poussé le vice jusqu'à résoudre un problème qui ne se posait pas, un défi supplémentaire : «Faire en sorte que le verre reste accroché, même si l'un des grands globes se casse.» On comprend mieux son affirmation : «La lumière me permet de faire travailler mon cerveau.»

POUR UNE COCRÉATION

S'il a un univers bien à lui, Ludovic Clément d'Armont a besoin du dialogue avec un collectionneur ou un décorateur pour que le projet soit véritablement unique et, surtout, pensé pour un endroit bien précis, ce qui lui permet d'adapter les œuvres à de nouvelles contraintes. «J'aime cette idée d'envahir le bâti, d'investir l'espace pour modifier la perception d'un intérieur et donner une personnalité à une pièce en jouant sur l'immatériel. Les collectionneurs parlent de mes créations comme de rêves, de choses qui les apaisent, de petits bonheurs qu'ils aiment à retrouver le soir en rentrant chez eux.»

Il recherche depuis peu cet échange avec d'autres créateurs, et tout particulièrement le décorateur Vincent Darré. Une rencontre qui semble improbable tant leurs univers s'opposent : lignes épurées et graphiques pour l'un, exubérance baroque et surréaliste pour l'autre. Ce qui les a réunis ? Une approche instinctive et une certaine naïveté. Après un moment pour se comprendre et s'apprivoiser, le second a proposé de créer une famille d'insectes à partir des sphères lumineuses du premier, auxquelles il a ajouté une pointe d'humour. Le résultat est un enchantement : une libellule, une araignée et une chenille sont déjà nées. Perchées sur leurs pattes ou articulées, elles peuvent être déplacées partout dans l'appartement, jouer de leur présence au point de perdre leur statut de luminaire pour devenir des objets familiers qui animent le quotidien. Les œuvres sont estampillées des deux artistes : un retour à la tradition des arts décoratifs selon Vincent Darré, qui voit en elles les pièces les plus ludiques de la collection présentée dans sa nouvelle boutique, inaugurée récemment rue Royale à Paris.

Si les créations du Semeur d'étoiles fascinent autant, c'est qu'elles touchent à l'universel et à notre âme d'enfant, prête à embrasser la beauté du monde dans la plus grande simplicité. Par sa vision et son appréhension, il prolonge la réflexion d'Albert Einstein : «La chose la plus belle qui soit est le mystère de l'univers, berceau de l'art et de la science.» Pour notre plus grand bonheur.



SEMEUR d'ETOILES (STAR SOWER)

TRANSFIGURING LIGHT IS THE AMBITION OF LUDOVIC CLÉMENT D'ARMONT,

WHOSE CREATIONS INVOLVE ART AND SCIENCE,
FOR A DREAMLIKE JOURNEY IN COSMOS, GLASS AND PORCELAIN.

BY STEPHANIE PIODA

When I enter into the hidden place of Ludovic CLÉMENT d'ARMONT in Versailles, I feel like Saint-Exupéry's Little Prince, to ask him to draw me a planet.

Six feet tall, British elegance, he doesn't have, at first glance, the profile of a poet. A scientist, he was at first an engineer in a company specialized in building automation. To help people to understand the functioning of heating control, shutters, etc., he started to use luminaires in his demonstrations. Customers were seriously interested in his realizations, and he began to creat and play. Ten years ago, it became an obvious path, and our engineer changed his life by creating Semeur d'Etoiles (Star Sower), his research workshop that produces unique lighting pieces. His poetry blossomed, with nature as a source of inspiration, and maybe with the Apollinaire's injunction: "It is high time to rekindle the stars". Indeed, for his first installations, he pins into ceilings to dive into the cosmos, sowing LEDs to create a unreal Milky Way, interpreting in his own way the words of Saint-Exupéry's hero: "Stars are illuminated so that everyone can one day find his own". Then naturally came planets, subtle crystalline globes of different sizes. If he named them Saturn, Venus, Encelade, Titan or Jupiter, they are not exact copies but artistic reinterpretations. Inspired by sunsets or by cloudy skies he tried colored planets, but at the moment, amateurs remain more attracted by milky surfaces of glass wrought with marble dust, composing dreamlike constellations.

Recently he focused his thoughts on contemplation, thus his lighting wall *Essence of Things*. He proposes us to watch a movie -or a video- as we never did. Connected to the movie, either this one is shown aside or hidden, his wall reflect chromatic atmospheres through its forty-nine small wall lights. With his intermediate, filmed scenes become moving coloured abstractions, shining in a hypnotic way according to variations of intensity. It is another way to immerse into Wes Anderson's *Grand Budapest Hotel* or admire the video *Camino del Sol* of Sylvie Fleury: a static shot plan of an escalator lighted by a golden glow. Breathtaking.

A poet scientist or a scientific poet?

However, let no one be mistaken about this, the poet engineer hasn't completely cut with his previous life, as his researches begin either with a pencil line, or with a ... mathematical calculation. For example, for installations evoking a necklace, he "worked on curves and on hyperbolic cosine formulae in order to know how forms were going to take place in space." And he adds with a smile: "it has to be complicated, so that I enjoy it". As a savant in his

laboratory, he experiments to find the desired texture, the surface effect, to mask all details to only show the essence of the creation and that technique effaces itself to show only light vibration, light being finally the real material of the artist. Ludovic knows exactly what he wants and will never give up for his exigency. Time is an essential factor: "When the intellectual phase, drawings and calculations are accomplished, two years are necessary for the experimental phase." He masters of course different techniques, blown glass, cut crystal, porcelain, brass work, and he should begin working with bronze in a few months. His worse fault, as he himself admits it, is his difficulty to end a work if he has no deadline, because he is more interested in the process than in the result, which he already knows: problem solving is his real engine. He opens up, with brilliant eyes and mischievous look, when he speaks about his mobile chandelier. Spheres turn in all directions without colliding: "I have never seen anyone mastering calculations of balances with such complex forms and important weight". The piece he delivered to an English art collector for a dance hall is asymmetric and static, "composed of thirty glass globes, the heaviest weighting seven kilograms and measuring thirty-six centimeters in diameter. A single point hangs the piece, with a perfectly horizontal brass structure. Tubes are very thin, nevertheless, wires are inside to feed some thirty LEDs." He dared to solve a problem which did not even exist, an additional challenge: "Ensure that glass remains hung, even if one of the large globes breaks". We better understand his affirmation: "Light allows me to make my brain busy".

Co-creating

Even if he has his own universe, Ludovic CLEMENT d'ARMONT needs to converse with a collector or a decorator to make the project truly unique, and above, be thought for a specific place, which allows him to adapt his works to new constraints. "I like the idea to invade the construction, to invade a space to modify how an interior is felt and give a personality to a room by playing with immaterial perceptions. Collectors talk about my creations as dreams, things that soothe them, little Treasures they enjoy finding home in the evening."

He recently began talking with other creators, and quite particularly with the decorator Vincent Darré. A collaboration that seems improbable due to their opposed universes: graphic and pure lines for one, baroque exuberance and surrealism for the other. What brought them together? An instinctive approach, and naivety in a way. After some time, used understanding and taming each other, the later suggested to create an insects family making use of the bright spheres of the former, adding some fun in the way. The result is a delight: a dragonfly, a spider and a caterpillar are already alive. Perched on their legs or articulated, they can be moved everywhere around an apartment, being so part of it that they loose their lamp status to become familiar objects which liven up day life. Both artists stamp the pieces: according to Vincent Darré this is a return in decorative art traditions. They are introduced to in his new shop recently inaugurated *rue Royale* in Paris.

If Semeur d'Etoiles creations captivate so much, it is because they touch universality and the child soul we have in us, ready to embrace the beauty of the world in the biggest simplicity. By his vision and approach, he prolongs Albert Einstein's thought: "The most beautiful thing we can experience is the mysterious. It is the source of all true art and science." For our greatest happiness.

To visit

Semeur d'étoiles

21 avenue du general Leclerc, 78220 Viroflay, France (upon appointment)

+33 1 77 78 77 78 www.semeurdetoiles.com

Maison Vincent Darré

13 rue Royale, 75008 Paris, France (upon appointment)

+33 1 40 07 95 62 www.maisondarre.com